



## Reportage avec la délégation serbe, groupe tzigane phare des Rencontres de folklore internationales

# De Bogatic à Fribourg, par la danse



Les danseuses serbes se préparent pour la parade. Chaque partie de leur tenue porte un nom bien précis. Leur turban se nomme *marama*. Charles Ellena

« CLAIRE PASQUIER

**Folklore** » Tout le monde s'active dans l'abri de protection civile (PC) du Schoenberg, à Fribourg. Si les groupes slovaques et hongrois se font discrets, la délégation serbe a pris ses quartiers. Il est deux heures de l'après-midi et les hommes se pressent à la douche tandis que les femmes se maquillent et se coiffent au sous-sol. Prénommé Djido, le groupe participait à la parade des Rencontres de folklore internationales (RFI) de Fribourg, mercredi passé.

Le groupe folklorique tzigane est originaire de Bogatic, bourgade située à cent kilomètres de Belgrade. Boris Bogdanovic, traducteur et manager explique: «La délégation s'est formée pour l'occasion. Les musiciens du Trumpet Orchestra et la troupe de danseurs ne se connaissaient

pas avant de venir. Ici, nous sommes les gardiens de la tradition.» Mathieu Claudet, guide responsable, annonce en anglais: «On part d'ici à trois heures et demie, ça marche?»

**Des moments privilégiés** Fribourgeois de 24 ans, Mathieu Claudet est bénévole pour la cinquième année aux RFI. «Le but du festival, ce sont les rencontres et c'est ce qui me plaît. On voyage avec ces groupes dans notre propre pays. Et puis, il y a un côté organisationnel important, on nous donne des responsabilités, c'est une bonne expérience pour le futur.» Une jeune femme déjà vêtue de son habit traditionnel s'approche de lui, une petite broche de fleurs à la main: «C'est pour toi, car tu m'as fait entrer dans la salle où se déroulait le spectacle de l'Inde hier soir.» Mathieu Claudet s'exclame: «Rien que pour

ces moments privilégiés, ça vaut la peine d'investir de son temps.»

### De la danse depuis petits

Si les logements sont rudimentaires, la cohabitation entre les troupes hongroises, slovaques et serbes est très bonne: «Le premier soir, les trois orchestres ont joué ensemble, c'était la fête», relate Florine Bugnon, deuxième guide responsable. Elle et Mathieu s'amuse des différences de fonctionnement des groupes qu'ils rencontrent: «Par exemple, les Serbes doivent tout transmettre à leur chef, qui prend toutes les décisions. C'est assez patriarcal.» Parfois, les relations créées au festival se poursuivent: les deux étudiants ont particulièrement sympathisé avec des Bretons, il y a deux ans. «Nous sommes déjà allés les trouver deux fois», raconte Mathieu Claudet.



Alors que les minibus se postent devant l'abri PC, les danseurs, tout pimpants pénètrent à l'intérieur. Milos Simic, le directeur artistique du groupe détaille: «les garçons portent un *shubara*, un chapeau en peau d'agneau, tandis que le turban des filles s'appelle un *marama*.» La moyenne d'âge des danseurs est de 23 ans. «Ils sont pour la plupart étudiants et dansent depuis petits», précise Milos Simic. Leur délégation propose un mélange de danses des différentes régions de Serbie. «C'est pour cela que les hommes changent parfois de veste sur scène, pour représenter une autre région.»

Au fond de l'une des navettes, deux jeunes amoureux s'installent. «Ça tombe bien que vous tombiez sur nous, nous sommes Dragica et Zoran, le couple qui pose sur l'affiche des RFI.» L'organisation du festival s'est rendue au printemps en Serbie pour les prendre en

photo. Les deux visitent la Suisse pour la première fois, tout comme le reste du groupe. Boris Bogdanovic expose: «La danse est une belle opportunité pour voyager et rencontrer de nouvelles personnes.»

Dans le parc du Domino, qui jouxte le boulevard de Pérolles, les groupes affluent gentiment. La parade débute dans une heure. Certains se couchent dans l'herbe et cherchent de l'ombre. Les Serbes portent des costumes particulièrement chauds, notamment des guêtres en laine. Le guitariste sort son instrument et quelques danseurs entonnent des airs. La jeune femme qui s'était pressée au spectacle le soir précédent, en profite pour poser avec la délégation indienne. Les guides réapparaissent pour placer les groupes pour le défilé. La délégation serbe et les huit autres pays représentés s'élancent, des milliers de spectateurs les attendent. »



**«Nous sommes  
les gardiens  
de la tradition»**

**Boris Bogdanovic**